

Poème de Mar Balai pour la dédicace de l'église de Qennesrin / François Graffin. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 10 (1981-1982), pp. 103-121.

Notes au bas des pages.

I. Poésie religieuse. II. Eglise syrienne — Liturgie. III. Balai, ca. 460.

PER L1183 / FT36790P

# POÈME DE MAR BALAIÏ POUR LA DEDICACE DE L'ÉGLISE DE QENNEŠRIN

PAR

FRANÇOIS GRAFFIN S.J.

Balaiï, mort vers 460, chorévêque de la région d'Alep (Syrie), a laissé quelques poèmes en syriaque qui sont encore en usage dans les liturgies orientales : entre autres, il a composé ces strophes en l'honneur de la Consécration de l'Église du couvent de Qennešrin (ce qui veut dire nid d'aigles), situé non loin d'Alep sur un pic.

Fidèle aux règles de la poésie psalmique et éphrémienne, Balaiï use des antithèses : au ciel, Dieu fait peur ; sur l'autel, il déverse amour et miséricorde ; toutefois, non pas à ceux qui veulent le scruter, mais à ceux qui l'aiment comme l'Époux et le distributeur de récompenses. Balaiï termine par une longue digression sur l'apparition de l'étoile aux Mages, en opposant la foi de ces païens au refus de Sion<sup>1</sup>.

---

1. Unique manuscrit au British Museum: Add. 14591, du VI<sup>e</sup> siècle, ff. 139-143, édité par J. Josephus OVERBECK, *S. Ephraemi Syri, Rabulae episcopi Edesseni, Balaiï aliorumque opera selecta*, Oxonii 1865, p. 251-258.

Traduction allemande dans *Bibliothek der Kirchenväter, Ausgewählte Schriften der Syrischen Dichter Cyrillonas, Baläus, Isaak von Antiochien und Jakob von Sarug*, aus dem syrischen übersetzt von Dr. P.S. LANDERSDORFER, O.S.B. Von Scheyern, München, 1913, p. 9-17.

POÈME DE MAR BALAI, CHORÉVÊQUE,  
pour la dédicace de la nouvelle église  
bâtie dans la ville de Qennešrin.

1. Qu'il se réjouisse  
Celui qui a travaillé à ta maison  
Il a préparé une demeure  
A son Seigneur et Créateur.  
Qu'il soit ravi  
Au fond de lui-même  
De faire descendre l'Esprit  
Sur l'oeuvre de ses mains!
  
2. Depuis qu'elle devint demeure  
De la Divinité,  
Tout secours  
S'y trouve.  
Sur terre, c'est le lieu  
Où l'on retient la grâce  
Pour répandre  
La miséricorde.
  
3. Dans sa maison il siège,  
Il nous attend.  
Afin que nous entrions demander  
De lui miséricorde.  
Il ne nous chasse pas,  
Ne nous éloignons pas  
De sa demeure,  
Où il nous fait grâce.

4. Ce n'est pas là  
Pure escale,  
C'est le ciel sur terre  
De son Seigneur à l'intérieur.  
En guise d'anges,  
Des prêtres purifiés  
Au service  
De la Divinité.

5. Là-haut est sa demeure,  
Ici-bas sa maison:  
Il n'est pas divisé,  
Mais il suffit à tout.  
Si tu veux le scruter,  
Il est tout entier là-haut;  
Si tu veux le prier,  
Il est tout entier ici-bas.

6. Si tu le nargues,  
Il est trop grand pour toi;  
Mais si tu l'aimes,  
Il est tout près de toi.  
Si tu le harcèles,  
Le voilà dans les cieux,  
Mais si tu as la foi,  
Le voici dans le sanctuaire.

7. Si tu le pries,  
Comme pour le scruter,  
Il s'échappe là-haut,  
Loin de tes sarcasmes.  
Si tu te convertis,  
Comme pour le voir,  
Plein d'amour il est tout proche  
De ta simplicité.

8. Ta puissance, certes,  
Est au-dessous des anges,  
Mais ton rang est à l'égal  
Des êtres spirituels.  
Pour eux le service  
Dans la crainte,  
Pour nous une nourriture  
Rendue si facile.
9. Pour se rendre accessible  
Aux êtres de la terre;  
Il s'est bâti une maison  
Chez les êtres corporels.  
D'une crèche  
Il a fait un autel,  
Pour que l'Eglise  
Vienne y manger la vie.
10. Que personne n'hésite:  
C'est ici qu'est le Roi.  
Que dans le sanctuaire  
L'on entre et l'on regarde.  
Là où la maladie  
Se trouve exposée,  
Le médecin est là  
Et se tient en attente.
11. Invisible est le feu<sup>2</sup>,  
Mais visible est son corps,  
Pour que la main des hommes  
Ne se détourne pas.  
Redoutable au ciel,  
Plein de charme sur la terre,  
Afin que qui s'approche  
Ne soit pas terrifié.

---

2. En référence à la vision de Moïse (*Ex.* 19, 18) et à celle d'Isaïe (*Is.* 6, 6), le feu indique la présence de la Divinité.

## 12. Ses fondements

Sont sacrés :

C'est en ton nom vivant

Qu'on a posé ses pierres.

Il fit franchir les portes

De la justice<sup>3</sup>.

Car ceux qui entrent

En son nom sont réunis.

## 13. Les cours sont remplies

Du chant des Hozannas,

Et la demeure tremble

Au chant des Hullalè<sup>4</sup>.

Pour ceux qui sont dehors

Et ceux qui sont dedans

La gloire respandit

Comme des lampes.

## 14. Le lieu est embelli

De la gloire qui le couronne,

Car c'est un jour de fête,

Et même un jour de **noce** :

Un nouveau mariage

Pour le Christ, l'Époux.

Les anges se réjouissent,

Les hommes rendent grâces.

## 15. Un autel est dressé

Revêtu de justice:

Le prêtre est debout,

Il attise le feu,

Il prend du pain,

Il distribue le Corps,

Il offre le vin,

Il partage le Sang.

---

3. Cf. Ps. 118, 19.

4. Chants de louange.

16. L'autel de pierre  
Porte notre espérance,  
Le prêtre purifié  
Invoque l'Esprit,  
Le peuple rassemblé  
S'écrie : Sanctus !  
Le Roi qui entend  
Répand sa miséricorde.
17. Que la trompe d'amour  
Appelle sur la terre:  
Rassemblez vos troupes  
En l'honneur de cette demeure:  
Pour salaire, il va donner  
Celui qui vous a convoqués  
A cette nouvelle demeure,  
Une vie toute nouvelle.
18. Celui qui a peiné  
Reçoit le repos.  
Celui qui a travaillé  
Trouve la vie.  
Celui qui fit des voeux  
A des biens en grand nombre.  
Qui fit un holocauste  
Trouve ses troupeaux féconds.
19. Celui qui a peiné, de la force (divine),  
Fortifie son corps.  
Celui qui de ses mains fit une offrande  
Voit grandir son trésor.  
Celui qui a porté un voeu  
Trouve l'espérance,  
Et le peuple réuni  
A sa part avec eux.

20. A ceux qui ont travaillé  
Pour que (d'autres) puissent venir,  
A ceux qui sont venus  
Parce que (d'autres) bâtirent:  
A ceux qui sont venus  
Comme à ceux qui travaillèrent,  
Le Seigneur partage  
La même récompense.

21. Trois, en ton nom (réunis),  
C'est l'Eglise<sup>5</sup>.  
Des milliers, en ta maison,  
Ce sont les gardiens  
Du coeur de l'Eglise.  
Ils ont peiné à présenter  
Ce temple saint  
Elevé en ton nom.

22. Que le temple intérieur  
Soit aussi magnifique  
Que l'Eglise visible,  
Si belle !  
Daigne habiter l'un  
Et conserver l'autre,  
Coeurs et bâtiments  
(Tous) marqués de ton nom...

23. Temples de ton Esprit,  
Les prêtres ont réussi  
A construire  
Ta maison.  
Bénis-les,  
Car coeurs et bâtiments  
Par la sueur et l'amour  
Firent honneur à ton nom.

---

5. Cf. *Mt.* 18,20.



*Hommage au prêtre bâtisseur*

24. Que le prêtre bâtisseur  
Vive de longues années !  
Qu'il se sanctifie  
Dans la demeure ornée !  
Qu'il soit fier en lui-même  
De la beauté cachée  
Grâce au décor visible  
Que la maison possède!
25. Celui qui dans son coeur  
Porta le temple de son Maître,  
Qu'il entre purifié  
Dans la maison des saints.  
Et quand en (ton) esprit  
Tu seras apaisé,  
Donne sa récompense  
A celui qui bâtit ces murs.
26. Cette demeure  
Visible proclame  
Le dessein  
De celui qui bâtit.  
Si le coeur invisible  
Est lumineux et beau,  
Son amour éclate  
En cette (oeuvre) visible.
27. Que l'Esprit Saint  
Exauce le prêtre  
Qui, au Père et au Fils,  
Ménagea une demeure!  
Qu'il accueille ses voeux  
Comme sa liturgie,  
Puisque maisons et voeux  
(Ne sont fait que) pour toi.

*Plus heureux que David*

28. (Dieu) avait détourné  
David de construire<sup>6</sup>,  
Il vous y a poussés  
Et vous y réussîtes.  
David quoique élu  
S'abstint de construire,  
Réjouissez-vous d'avoir bâti  
Et d'avoir achevé.
29. Salomon, jugé digne  
De bâtir une maison,  
Détourna de la guerre  
Son Seigneur.  
Les prêtres qui bâtirent  
Une maison à Jésus,  
Il les préservera  
De tout malheur !
30. Sur toute la terre  
Le Seigneur fit la paix  
Aux jours de Salomon<sup>7</sup>  
Hors de tout combat.  
En vos jours aussi,  
Que le Seigneur préserve  
L'Eglise tout entière  
De (toute) division !

*Contrastes entre le ciel et cette église*

31. En sa (toute) puissance  
Dieu pouvait se bâtir une demeure

---

6. Cf. 2 R.7.

7. Cf. 3 R.7.

Comme la création  
 Bâtie en un clin d'oeil<sup>8</sup>.  
 Il avait bâti l'homme,  
 L'homme a bâti pour Lui.  
 Gloire à sa clémence:  
 Oh ! Combien il nous aime !

32. Il est, lui, infini  
 Et nous sommes finis.  
 Pour nous il a bâti le monde,  
 Et nous, une maison.  
 Merveille que les hommes  
 Aient bâti une demeure  
 Au Puissant, partout présent,  
 Qui surpasse toutes choses.

33. Il habite au milieu de nous  
 Comme plein de tendresse,  
 Et comme un bien-aimé  
 Il nous attire à Lui.  
 Il reste parmi nous  
 Et nous presse  
 De monter tous ensemble  
 Habiter avec Lui.

34. Il quitta son séjour  
 Et se choisit l'Eglise  
 Pour que, laissant les nôtres<sup>9</sup>  
 Nous choissions l'Eden.  
 Dieu s'est mis  
 Avec l'homme  
 Pour que l'homme  
 Se mette avec Dieu.

---

8. *Ramza*, clin d'oeil, expression difficile à traduire, chère aux écrivains de langue syriaque, surtout Narsaï, pour signifier la Toute-Puissance de Dieu, qui crée en un instant.

9. Nos séjours.

35. Son autel est dressé;  
Avec nous il s'attable .  
A sa gloire, mise à leur portée,  
Les hommes sont admis.  
Nous mangeons avec Lui  
A notre table, à nous,  
Et il mange avec nous  
A sa table, à Lui.
36. Adorable est sa dignité  
Et sa majesté,  
Puisqu'ici (Il nous donne) son corps,  
Et là-haut sa récompense.  
L'autel sur la terre  
Est rempli par son corps;  
Et la vie et la gloire  
Sont pour son royaume.
37. De ton Fils les disciples  
Reçurent du pain.  
Ils l'appelèrent : (son) corps,  
Et le vin : son sang.  
«Avec vous j'ai mangé  
Le sacrement dans l'église,  
A nouveau vous mangerez  
Au royaume avec moi.»<sup>10</sup>
38. Pour toi, tu as pris, Seigneur,  
Ce qu'il y a de plus humble:  
Le sein (d'une mère), la crèche,  
La croix et le tombeau;  
Mais aux hommes, en ton amour,  
(Tu as donné) ce qu'il y a de plus riche.  
La grandeur et la gloire,  
La couronne et l'Eden.

---

10. Cf. *Mt.* 26,29.

39. Notre nature terrestre  
A l'Eden tu l'as conviée.  
Là-haut est ta puissance,  
Sur terre, ta demeure.  
Tu exaltas notre race  
Pour que nous recevions ta gloire,  
Tu rabaissas ta gloire  
Pour que, de notre opprobre, nous nous relevions.
40. Toi, tu as le royaume,  
Nous, Seigneur, ta maison.  
Ceux qui ont bâti la maison  
Ont gagné le royaume.  
Le prêtre, en ton nom,  
Y offre le pain,  
Et tu donnes ton corps  
A tes brebis.
41. Où es-tu, Seigneur?  
La réponse est : «Au ciel».  
Où te prions-nous?  
Dans ce sanctuaire.  
Tes hauteurs sont trop hautes pour nous,  
Nous ne pouvons y parvenir.  
Dans ton Eglise nous te verrons,  
C'est pour nous plus facile.
42. Ton trône là-haut  
Est fondé sur le feu<sup>11</sup>.  
Qui oserait  
En approcher?  
Ta puissance de vie  
Réside dans le pain.  
Celui qui t'aime  
S'en approche et le goûte.

---

11. Cf. note 1.

43. Dans la crèche les fidèles  
Reconnaissent ton trône  
Et, de ta gloire  
Dont sont tissés tes langes,  
Les yeux redoutent  
Les rayons,  
Mais la main aisément  
Emporte ton corps.
44. O quelle puissance  
Et quelle suavité !  
Quelle force  
Et quelle humilité !  
Quel feu (dévorant)  
Et quels égards !  
Quelle attention  
Et quelle patience !
45. Il se mélange à nous  
Comme quelqu'un qui est humble;  
Il donne son corps  
Comme quelqu'un de délicieux.  
Il reviendra siéger  
Comme un juge,  
Et, pour les peines (subies)  
Donnera sa sentence.
46. Là-haut Tout-Puissant,  
Sur terre tout humble.  
Il demeure au firmament,  
Il couche dans une grotte.  
Le feu reste caché<sup>12</sup>,  
Il épargne ses vêtements.  
On entend son tonnerre,  
Son amour prend patience.

---

12. Cf. note 1.

47. Le firmament là-haut  
Ne peut le contenir,  
Mais il habite une maison,  
Et s'en contente.  
Sa vue fait trembler  
La troupe de Gabriel,  
Mais Marie l'a porté  
En toute tranquillité.

48. Il déposa sa Majesté  
Dans le sein de sa Mère,  
Il lui a donné force  
Pour porter un tel poids.  
Le feu<sup>13</sup> habite  
Ses langes  
Mais il les empêche  
De s'enflammer.

*Sa naissance méconnue, — reconnue.*

49. Il fut couché dans une crèche  
Comme un petit (pauvre),  
Mais il troubla Babel<sup>14</sup>  
Comme un guerrier.  
Les bergers ont vu  
Un nouveau-né,  
Mais les Mages reconnurent  
Qu'il est le Roi des Rois.

50. Que Marie elle-même  
Soit saisie d'admiration:  
Toutes choses insolites  
Surgirent et l'assaillirent:

---

13. Cf. note 1.

14. Soit-disant la capitale du pays des Mages.

Sans union

Elle a un nouveau-né.  
Et, comme pour un roi,  
Lui sont venus des présents.

51. Dans la grotte, silence,  
Dans la crèche, plénitude.  
Sion est endormie,  
Et Babel en éveil.  
Celle qui le hait  
A sa lumière éteinte,  
Et l'Eglise qui l'aime  
En sa naissance luit.

52. Oui, elle a eu un fils,  
La fille des Lévites.  
Les filles de Jéthro<sup>15</sup>  
Le lui ont enlevé,  
Car celle qui l'enfanta  
L'a traité honteusement;  
Et celle qui l'adopta  
L'a reconnu pour sien.

53. Elle haïssait sa mère  
Parce qu'elle le haïssait, Lui.  
Quand elle l'a mis au monde,  
Elle ne l'aimait pas, Lui.  
Il a aimé l'Eglise,  
Parce que, quand elle l'a reçu,  
Elle l'a pris en ses bras,  
Pleine d'amour pour Lui.

---

15. Cf. *Ex.* 2, Sion, fille des lévites, n'a pas reconnu son fils, le Messie, signalé par les Mages. Mais Babel, la cité des païens, figurée par les filles de Jéthro et représentée ici par les Mages, l'a reconnu et accueilli.



54. Babel a dépêché  
La nouvelle à Juda.  
Et Sion, informée,  
S'est levée pour le tuer.  
Grâce aux présents  
Que Babel envoya  
La jalousie se fraye  
Un chemin dans Sion.
55. Passant par ce chemin  
Ils vont entrer à Sion;  
Par leurs questions  
Ils lui fendent le coeur.  
Lorsqu'elle ouvrit ses livres,  
Un tremblement la prit:  
Les livres l'ont inscrite  
Parmi les ruines.
56. Les scribes en lisant  
Ont donné la réponse:  
C'est à Bethléem  
Que le Messie paraît<sup>16</sup>.  
Elle-même est toute prête  
A les inviter,  
C'est l'objet de sa haine  
Qu'ils lui ont expliqué.
57. L'étoile conduisit  
Les Mages  
Pour qu'ils apprennent  
Le secret des Hébreux.  
Le livre qu'elle ouvrit,  
Sur le fils enfanté,  
Aux Mages  
Apprit la vérité.

---

16. Cf. *Mich.* 5,1.

58. En Juda, ils apprirent  
Dès qu'ils y parvinrent  
Que la fatigue du chemin  
N'a pas été en vain.  
Ce qui faisait le tourment  
De leurs esprits (inquiets),  
Ils en ont la raison,  
Ils y ont donné foi.
59. Là-haut l'étoile  
A disparu,  
A sa place ont paru  
Les lectures qui ont parlé.  
Dans le ciel (l'astre) s'est tu,  
Voyant les scribes  
Expliquer ses mystères  
Aux fils de Babel.
60. Ils ont ouvert leurs livres :  
Sa lumière s'est éteinte.  
Il était descendu  
Resplendir dans leurs livres.  
Après qu'ils ont fermé leurs livres,  
Il a montré sa lumière  
Aux Mages qui ont appris  
Ce qu'il en était.
61. Sur la route ils cheminent,  
Et Lui est dans le ciel.  
Dans les livres ils lisent,  
Et Lui est dans les livres.  
Ils gagnent Bethléem  
Et Lui est dans la grotte.  
Ils s'attablent à la crèche  
Et Lui est dans les langes.

62. Son étoile représente  
Sa Divinité;  
Elle fait comprendre qu'il est  
Invisible et visible.  
Il indique le chemin,  
(montre ainsi) qu'il est Dieu.  
Et il gît dans la crèche,  
(montre ainsi) qu'il est homme.
63. Le ciel l'a porté  
Jusqu'à Sion;  
Il se montre dans les livres  
Dans la ville de Juda.  
Il est dans les livres  
Et il est dans le ciel.  
En haut et en bas  
C'est lui le Seigneur.
64. Les Mages forcèrent (Sion)  
A se lever et à faire savoir  
Du milieu de ses livres  
Ce qui y était caché.  
Là où il se lèvera,  
Michée l'a révélé:  
Les Mages ont pris la route  
Tout droit vers cet endroit.
65. La route pour laquelle  
Ils étaient venus,  
Quand elle fut découverte  
Les Mages la connurent.  
Ils allèrent donc  
Avec confiance,  
Parce qu'ils avaient atteint la vérité  
Grâce à leurs livres.

66. Qu'elle fut mensongère,  
Ce n'était pas possible:  
Les livres lui avaient  
Révélé les secrets:  
La lecture (de Michée)  
En était le témoin,  
Et elle lui reprocha  
Les doutes de son esprit.
67. Pour tout ce qui est écrit,  
Gloire soit à ton nom!  
Christ qui à son Eglise  
Révéla ses secrets.  
Au cas où elle se trompe  
Elle lit dans les prophètes  
Pour prendre en réponse  
Le chemin de la foi.
68. Même de ta maison  
Les prophètes ont parlé:  
«Elle sera élevée  
Au haut de la montagne»<sup>17</sup>.  
Comme nous l'avons appris  
A son sujet.  
Voici qu'elle nous a rassemblés  
Nous, les bases de ta gloire.

François GRAFFIN, S.J.

---

17. Cf. *Is.* 2,2; *Mich.* 4,1. Après cette longue digression, le poète revient à son sujet: la dédicace de la nouvelle église perchée en son nid d'aigle, Qennešrin.